

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Louis RITTER

Notes d'art : L'exposition G.  
Segantini à Berne

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 117-120

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## NOTES D'ART

### L'Exposition G. Segantini, à Berne

Cette exposition comprend deux salles. Quoique cette unique exhibition des dernières œuvres de l'illustre maître de « Maloja » ne renferme que six œuvres d'art, ce n'en est pas moins la plus prodigieuse manifestation d'art qui nous ait jamais été donnée en Suisse.

En entrant, au haut des escaliers du vestibule, le visiteur est tout-à-coup saisi d'admiration et vivement impressionné par trois immenses toiles, vraiment magistrales, composant l'incomparable tryptique : *Naître, Etre et Mourir*. Ce véritable chef-d'œuvre fait une impression profonde et inoubliable.

Dans la salle Böcklin, trois œuvres non moins importantes sont exposées.

*Les Deux Mères*, une des œuvres les plus remarquables du grand artiste est déjà reproduite dans tous les ouvrages d'art.

Cette touchante scène rurale rappelle, par sa simplicité et sa poésie mélancolique, le grand peintre J.-Fr. Millet.

Quelle facture admirable, chaude et savante dans la peinture

de cette toile impressionnante ! Les clairs-obscurs, la science des valeurs, l'éclairage mystérieux de cette scène si pleine d'émotion en font un chef-d'œuvre unique.

De l'autre côté de la salle et près du merveilleux tableau « La Sirène » de Böcklin, est placé un grand panneau décoratif elliptique intitulé « Déesse de l'Amour païen » (Liebes Göttin), primitivement de forme rectangulaire. Il faisait partie d'une grande décoration et forme le pendant du beau panneau de Milan « Déesse de l'Amour chrétien », conservé chez le riche amateur particulier qui en avait fait la commande à Giovanni Segantini.

Plus loin, un autre tryptique exécuté par l'artiste pour la ville de Bergame, en l'honneur du centenaire du grand compositeur Donizetti et qui représente l'« Evocation créatrice de la musique. »

Dans les deux volets du tryptique, les Muses évocatrices sont enlacées, tandis qu'au centre, Donizetti est à son piano entouré des Muses qui l'inspirent.

Cette gracieuse allégorie musicale est faite sur toile spéciale, au « pastel dur » et le ciel du sujet est constellé d'étoiles sur un fond bleu nocturne.

Avant de quitter cette exposition qui sera pour les artistes une véritable révélation, arrêtons-nous et contemplons une fois encore l'inimitable chef-d'œuvre : « La Vie, la Nature et la Mort... »

Malgré le mauvais éclairage, le manque de recul et l'emplacement défectueux de ces trois compositions, l'impression que vous fait cette triple scène est grandiose, inoubliable !.. Au centre, le plus superbe coucher de soleil qui fût jamais peint — et qui eût réjoui le grand peintre de ciels Claude Lorrain, et Turner, le peintre du soleil — rayonne dans toute sa splendeur à l'horizon.

Tandis que l'ombre du soir s'étend sur la vallée grisonne (l'Engadine) et les lacs alpins de Sils, Sylvaplana et St-Moritz, au premier plan, parmi les pâturages verts et les

granits, d'humbles pâtres rentrent leurs troupeaux au son des cloches, à l'heure de l'Angelus.

Oh ! quelle peinture admirable et quelle technique savante ! Les combinaisons de nuances, les empâtements de la couleur, les « accroche-lumière » innombrables, les oppositions de tons, le rayonnement du soleil couchant, les « frottis », les préparations et les « fonds » chauds, enfin jusqu'à l'or pur introduit dans la peinture, tout contribue à la vibration extraordinaire de la couleur, à la chaleur intense et à la vigueur de la lumière...

Voyez ces Alpes étincelantes, ces verdure constellées de vermillon, de jaunes indiens, de cadmium et de chrômes ; ces glaciers au soleil, ces lacs, ces rochers au crépuscule, ces forêts, ces prairies dans l'ombre vespérale du panneau central « La Nature ».

Contemplez le mirage des eaux, la splendeur des nuages, les dégradations du ciel, les glaces et les neiges bleues de l'ombre, la neige d'or au soleil du panneau de gauche : « La Vie ! » Regardez la neige haute couvrant la terre, les contreforts puissants, les avant-plans dans la pénombre, l'horizon de vermeil, la scène de deuil, le nuage tragique et la tristesse poignante du panneau de droite : « La Mort... » Tout cela est rendu de main de maître !

Les aspérités du sol, les racines de pins d'arolles, la structure des montagnes, des rochers, des granits... Oh ! ces granits sont peints, sont traités avec une virtuosité incomparable. Admirez au premier plan du motif central : ces superbes « blocs erratiques » sont si vrais qu'ils sortent de la toile... on y voit chaque grain de felspath, de mica, de quartz dont le granit est formé.

Pardonnez mon enthousiasme et le lyrisme de mon style, car devant de telles œuvres — à moins d'être étranger à toute idée d'art — il est impossible de ne pas être remué et empoigné par le frisson de l'Art le plus pur.

Enfin, ce qui augmente encore notre émotion, c'est... la

mort même du grand artiste Segantini, que l'on voit dans le grand tableau de « La Mort », car il est interrompu... inachevé !..

Giovanni Segantini préparait les trois immenses toiles intitulées : « Naître, Etre et Mourir », et travaillait précisément au panneau dramatique de « La Mort », lorsque celle-ci est venue le surprendre au travail sur les hautes cîmes de l'Engadine.

Les somptueux cadres entourant ce tryptique monumental sont très décoratifs et s'harmonisent admirablement avec les sujets ; en effet ces cônes ou « pives » de sapins enlacés de rameaux de pins d'arolles ont été moulés et composés par l'artiste lui-même.

En quittant ces chefs-d'œuvre, saluons avec respect l'admirable buste en bronze du prince Troubetzkoï, statuaire célèbre qui fit le portrait de son ami Giovanni Segantini, en 1896, trois ans avant sa fin prématurée.

Madame Segantini, veuve du peintre, à Fribourg, possède l'original du prince Troubetzkoï en mémoire de son illustre époux. Ce superbe bronze, cette physionomie inoubliable seront un précieux souvenir pour tous ceux qui ont connu et admiré l'illustre peintre.

Ce buste si énergique, ce portrait si vivant du grand artiste est une sculpture tout à fait remarquable, digne du grand sculpteur Auguste Rodin.

Cette image si sympathique enfin, du noble et fier artiste que fut Segantini, restera à jamais gravée dans nos coeurs et dans notre mémoire...

Et son œuvre lui survivra toujours dans la gloire, car ce fut un peintre incomparable, un génie, un grand artiste !

Louis RITTER